

# Sophocle, Antigone : résumé, personnages et analyse

## **Résumé de la pièce “Antigone” de Sophocle (441 avant J.-C.)**

Antigone prévient sa sœur Ismène que leur oncle, le roi Créon, vient de prendre une décision concernant leurs défunts frères, Étéocle et Polynice, qui se sont entretués pour régner sur la ville de Thèbes. Le monarque va prochainement accorder des funérailles respectueuses à Étéocle, mais il réserve un triste sort à la dépouille de Polynice : il sera interdit de l'enterrer, sous peine de mort par lapidation, car elle doit être dévorée par les rapaces.

Malgré cette interdiction, Antigone souhaite enterrer honorablement son frère Polynice. Elle implore sa sœur afin que celle-ci lui apporte son aide. Ismène admet que le projet du roi est injuste, mais elle lui rappelle la fin tragique de leurs parents et de leurs deux frères, avant de déclarer qu'elle a trop à perdre en se rebellant contre Créon.

Emplie de déception, Antigone annonce qu'elle accomplira donc seule son devoir. Ismène lui demande alors d'agir avec prudence et discrétion, mais Antigone la quitte en répondant qu'elle ne craint pas la mort et qu'elle annoncera publiquement son projet.

Pendant ce temps, Créon informe les habitants de Thèbes qu'étant l'oncle d'Étéocle et de Polynice, il détient à présent le pouvoir royal. Il leur promet que la ville sera prospère et paisible sous son règne. Le monarque leur fait ensuite part de son projet d'enterrer honorablement Étéocle et d'abandonner la dépouille de son frère Polynice, qu'il considère comme un traître, aux rapaces. Il ajoute que toute personne qui enterrera le corps de Polynice sera lapidée à mort et que des gardes veilleront à ce que ses ordres ne soient pas enfreints.

Un garde fait alors son apparition et prévient le roi Créon que la dépouille de Polynice vient d'être inhumée. Créon demande au soldat qui est celle ou celui qui a bravé son interdiction royale, mais ce dernier l'ignore. Le garde explique ensuite au monarque qu'une dispute a éclaté entre lui et ses confrères car ils se soupçonnaient mutuellement d'être l'auteur de l'enterrement interdit de Polynice. Constatant que personne n'avouait sa faute, les gardes ont fini par procéder à un tirage au sort pour décider lequel d'entre eux annoncerait la nouvelle à Créon.

Le coryphée s'immisce alors dans la conversation en déclarant que ce qui s'est passé est l'expression de la volonté des dieux, mais le roi conteste cette affirmation. Selon lui, les dieux ne peuvent pas accepter que l'on honore les traîtres qui agissent contre leurs lois divines. Créon pense que ce sont simplement des rebelles de la cité qui ont payé des mercenaires pour inhumer Polynice afin d'exprimer leur insoumission au roi. Le monarque ordonne au garde de découvrir l'identité du coupable, sinon il le fera pendre.

Le garde quitte donc le palais royal et finit par y revenir avec Antigone. Créon est déconcerté et exige des explications. Le garde explique au monarque qu'au moment où ses confrères déterraient la dépouille pourrissante de Polynice, Antigone, qui était de retour sur les lieux, a hurlé avant de les injurier. Elle a ensuite accompli une nouvelle fois les rites funéraires pour honorer son défunt frère. Créon, qui n'arrive pas à y croire, questionne directement Antigone qui lui confirme être l'auteure de ces actes.

Le roi est sidéré par cet aveu. La jeune femme déclare que les lois divines sont supérieures à celles d'un régent humain. Quitte à être punie, elle préfère l'être par un simple mortel que par les divinités toutes-puissantes. Elle ajoute qu'elle n'a pas peur de mourir et sous-entend que son oncle Créon n'a plus toute sa tête. Submergé par la colère, le monarque condamne sa nièce et sa sœur Ismène qui, selon lui, a agi en complicité avec Antigone. Cette dernière fait comprendre à son oncle qu'elle ne regrette pas son acte avant de le traiter de tyran.

Ismène les rejoint, totalement bouleversée. Elle ment au roi en affirmant qu'elle a aidé sa sœur à inhumer Polynice, mais Antigone dément ses propos. Une dispute éclate alors entre les deux sœurs. Ismène déclare vouloir mourir aux côtés de sa sœur afin d'honorer leur famille, mais Antigone n'accepte en aucun cas que sa sœur soit punie pour une faute dont elle n'est pas l'auteure. Le roi pense qu'elles sont devenues folles et intervient dans leur échange. Ismène dit à Créon que ce dernier ne peut pas procéder à la condamnation d'Antigone, car cette dernière est la fiancée de son fils, le prince Hémon. Le monarque maintient sa décision : Antigone ne peut pas continuer à vivre après avoir violé l'interdiction royale.

Hémon fait alors son apparition. Il déclare avoir été toujours fidèle à Créon, son père, et l'implore de pardonner sa fiancée Antigone. Il tente d'argumenter, de raisonner le roi, mais celui-ci refuse catégoriquement de gracier la jeune femme. Hémon quitte alors les lieux, le cœur empli de désespoir.

Le coryphée intervient alors et questionne Créon sur les détails de la peine d'Antigone. Le roi lui répond qu'elle sera enterrée vivante dans une caverne. Antigone parle alors aux membres de sa famille qui ne sont plus de ce monde : elle leur décrit les actes qui l'ont condamnée à cette lourde peine et fait le bilan de son existence sur Terre.

Tandis qu'Antigone est conduite à sa "tombe", le vieux devin Tirésias s'interpose et révèle au roi qu'il a perçu des signes divins qui indiquent que le sort que ce dernier a réservé à Polynice et à Antigone est injuste. Tirésias demande donc au monarque d'abolir son interdiction royale et de faire inhumer respectueusement Polynice au lieu de laisser pourrir sa dépouille. Il lui demande également de ne pas condamner Antigone. Créon refuse toujours de revenir sur sa décision et déclare que le vieux devin s'est fait corrompre par l'argent. Tirésias n'insiste pas. Avant de partir, le vieil homme annonce que Créon court à sa perte en contredisant ainsi les dieux.

Le coryphée essaie alors une ultime fois de dissuader le roi et cette tentative est enfin couronnée de succès. Après une longue hésitation, Créon regrette sa décision et décide d'abroger la peine de mort d'Antigone.

Plus tard, un messager annonce au coryphée qu'Hémon, le fils du roi et le fiancé d'Antigone, s'est suicidé après avoir sombré dans le désespoir suite au refus de Créon de gracier sa compagne. La femme de Créon, la reine Eurydice, fait alors son apparition et demande des précisions au messager. Celui-ci lui explique que Créon a d'abord fait enterrer Polynice en bonne et due forme, puis qu'il a rejoint la caverne où Antigone devait subir sa peine de mort. Arrivé sur les lieux, le roi a entendu les lamentations d'Hémon qui étreignait désespérément la dépouille de sa fiancée Antigone, laquelle avait fini par se pendre. Le prince s'est alors suicidé avec son glaive sous les yeux du monarque.

De retour au palais avec le cadavre d'Hémon, Créon découvre que sa femme Eurydice s'est suicidée à son tour après avoir appris la nouvelle de la mort de leur fils. Inconsolable, Créon comprend qu'il a enfreint les lois divines. Il déclare être l'unique source de ce terrible désastre familial et espère que la mort va l'emporter le plus rapidement possible.

## **Présentation des personnages principaux de l'histoire**

### **Antigone**

Il s'agit de l'héroïne de l'histoire. Elle est la fille d'Œdipe, le précédent monarque de la cité de Thèbes, et de la reine Jocaste. Elle est également la sœur d'Ismène, d'Étéocle et de Polynice. Antigone doit épouser prochainement le prince thébain Hémon, mais elle doit d'abord procéder à l'enterrement interdit de son défunt frère Polynice. Courageuse et déterminée, elle veut braver l'interdiction, selon elle injuste, ordonnée par son oncle maternel, le roi Créon, même si elle doit y laisser sa propre vie. Son acte de rébellion contre le pouvoir en place est soutenu par les habitants de Thèbes.

### **Ismène**

Sœur d'Antigone, Ismène comprend les raisons qui poussent sa sœur à inhumer leur défunt frère Polynice, mais elle refuse de lui apporter son aide car elle est paralysée par la peur. Pourtant, lorsque le roi Créon finit par condamner Antigone à être enterrée vivante, Ismène tente de le dissuader de mener à bien cet acte. Elle va même jusqu'à mentir au monarque en déclarant qu'elle a été la complice de sa sœur afin de partager son funeste sort.

### **Le roi Créon**

Roi de la cité de Thèbes, il est l'époux de la reine Eurydice, le père d'Hémon et l'oncle maternel d'Antigone, d'Ismène, d'Étéocle et de Polynice. Il a accédé au pouvoir après la mort de ses deux neveux. Il ordonne d'enterrer Étéocle, qui a combattu pour la cité, mais interdit l'inhumation de Polynice qu'il considère comme un traître qui s'est retourné contre Thèbes. Il s'agit d'un régent autoritaire, qui n'écoute pas les conseils de ses proches. Il souhaite faire enterrer vivante Antigone pour la punir d'avoir violé son interdiction royale concernant Polynice. Il finit par changer d'avis grâce à l'intervention du coryphée, mais il est malheureusement trop tard : Antigone s'est donnée la mort. En apprenant la nouvelle, son fils Hémon se suicide, puis c'est au tour de son épouse,

Eurydice, de faire de même.

## **Le prince Hémon**

Fils du roi Créon, le prince Hémon doit épouser prochainement Antigone avec qui il s'est fiancé. Lorsqu'il apprend que son père a condamné à mort sa promise, Hémon essaie de le dissuader et cautionne les actes d'Antigone qu'il trouve parfaitement légitimes. Hélas, il ne réussira pas à convaincre le roi Créon et finira par se suicider.

## **Étéocle et Polynice**

Étéocle et Polynice sont les frères d'Antigone et d'Ismène et les fils du roi Œdipe et de la reine Jocaste. Ayant hérité du trône de Thèbes après l'exil forcé de leur père, ils décident de gouverner la ville à tour de rôle en changeant chaque année. Étéocle règne sur la cité, mais, une fois l'année achevée, il refuse de laisser sa place à son frère car, lors de son règne précédent, celui-ci s'est comporté en tyran et a fait régulièrement la guerre. Polynice attaque donc la ville avec une armée de guerriers qu'il a rassemblés pour reconquérir le trône de Thèbes. Finalement, la quasi-totalité des deux armées est exterminée dans la bataille et les deux frères s'entretuent. Lorsque leur oncle Créon règne à son tour sur la ville, il considère qu'Étéocle mérite un enterrement digne d'un héros car il a défendu la cité et que Polynice est un traître dont la dépouille doit être dévorée par les rapaces.

## **Analyse de l'œuvre**

Antigone est un personnage qui fascine. Ce dernier incarne à lui seul la contestation et la révolte contre l'injustice, des concepts universels qui transcendent le contexte de la Grèce antique ou celui de toute autre période particulière de l'histoire.

### **Légal ou légitime ?**

L'interprétation la plus répandue consiste à considérer l'œuvre de Sophocle comme un symbole de l'opposition entre la légalité et la légitimité. Lorsque Créon ordonne l'interdiction d'inhumation de son neveu Polynice en raison de sa trahison à la cité de Thèbes, il établit une règle d'ordre légal. Antigone est parfaitement consciente de ce principe. Néanmoins, du point de vue du droit légitime, subjectif et naturel, elle conçoit le sort réservé à la dépouille de son frère et l'obligation d'obéir à cette interdiction légale comme injustes. L'acte d'Antigone n'est pas religieux ou fanatique. Il s'agit d'une réaction humaine à une situation qu'elle sait être légale, mais qu'elle trouve illégitime. La jeune femme assume la lourde responsabilité de son choix jusqu'au bout du récit. Sophocle nous fait donc prendre conscience de la distinction entre ce qui est légal et ce qui est légitime. Or, ce qui est légal n'est pas forcément légitime. Des lois injustes peuvent être édictées par des gouvernants abusifs qui profitent de leur pouvoir pour satisfaire leurs seuls désirs égoïstes.

## **Obstination et intransigeance**

Dans l'œuvre de Sophocle, Antigone et Créon incarnent respectivement une protagoniste et un antagoniste aussi obstinés et intransigeants l'un que l'autre. Antigone ne craint pas le pouvoir royal de son oncle Créon. Radicale, elle veut s'opposer à son projet, même si elle doit y laisser sa propre vie. Elle va même jusqu'à défier la mort. Elle assume totalement ses actes, mais avec une imprudence et une insolence qui frisent souvent la folie. De son côté, le roi Créon n'est focalisé que sur son pouvoir personnel et sur le respect des lois étatiques. Son orgueil est si grand qu'il est incapable de reconnaître ses torts. Il refuse également tous les conseils que son entourage lui donne, même ceux d'Hémon, son propre fils. Il finira par sortir de son aveuglement, mais hélas trop tardivement, après le suicide de son fils et de son épouse.

## **Un ordre bouleversé**

Antigone et le roi Créon partagent enfin un autre point commun : ils bouleversent tous les deux l'ordre en place. Créon va à l'encontre des traditions ancestrales en interdisant l'inhumation de son neveu Polynice. De plus, il condamne à mort une jeune femme qui est la fiancée de son propre fils. Il se prend pour un dieu vivant qui conteste l'ordre établi par les véritables dieux. Antigone, quant à elle, bouleverse également l'ordre en place : elle est si obstinée qu'elle ne pense ni au sort de son futur époux, Hémon, ni à celui de sa sœur, Ismène, ni aux méthodes tyranniques de son frère Polynice lorsqu'il régnait encore sur le peuple de Thèbes. Sa soif de justice n'inclut pas une considération de l'ordre conjugal, familial et social.

Les Résumés